

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Dr. N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

MEGER BROUSSEAU, Editeur Propriétaire.

REVUE GENERALE

(26 nov. 1881)

France

M. le baron de Courcelles est agrée par le gouvernement allemand comme ambassadeur en remplacement de M. de Saint-Vallier.

On dit que le général Chanzy reprendra son poste à Saint-Petersbourg.

En Tunisie, les Arabes ont pillé une barque italienne, et ont incendié des magasins anglais.

Mgr de Lavigerie pose aujourd'hui la première pierre d'une cathédrale à Tunis.

Autriche

Les journaux publient un télégramme à sensation annonçant que des hostilités ont commencé entre les Autrichiens et les Crivocheis, qui ont refusé d'entrer au service de l'Autriche.

Cette nouvelle est officiellement démentie par une dépêche de Vienne.

Russie et Turquie

Les récentes négociations de Novikoff, ambassadeur de Russie, avec la Porte, au sujet de l'indemnité de guerre, n'ont en réalité servi que de manteau pour couvrir des négociations plus sérieuses qui étaient engagées secrètement, et avaient pour but de réaliser les desseins de la Russie sur l'Arménie turque.

Pendant la dernière quinzaine il y a eu presque chaque nuit des conférences entre Nedim Pacha et le sultan, dans le kiosque Vildiz, et les résultats des délibérations de chaque nuit sont régulièrement rapportés à l'ambassadeur russe.

L'objet de ces délibérations est de prendre une décision touchant la proposition de la Russie qui demande une cession territoriale en Arménie pour arrondir sa frontière en Asie.

La Russie, en retour, renoncera à l'indemnité de guerre et garantira au sultan la possession des autres provinces contre les grandes puissances.

Les commissaires russes ont retiré leur demande des recettes du vilayet d'Erzeroum sur la promesse de la Porte de consacrer d'autres recettes au paiement de l'indemnité de guerre.

Dans un discours qu'il a prononcé hier soir à Blackburn lord Hartington, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a défendu la politique suivie par le gouvernement libéral relativement au traité de Berlin.

Il a dit que lord Dufferin, ambassadeur de la Grande-Bretagne à Constantinople, travaillait maintenant à obtenir l'exécution des clauses du traité relatives à l'Arménie, afin de prévenir le retour d'un soulèvement qui troublerait l'Europe.

L'auteur de l'attentat contre le

général Tchérévine est un jeune homme de 27 ans, de chétive apparence. Il parle avec un fort accent polonais, et paraît être juif. Le général venait d'arriver de Gatschina pour présider une commission nommée pour examiner les cas des exilés en Sibérie.

Le "Messenger officiel" annonce que l'assassin du général Tchérévine est Nicolai Sankoski, du gouvernement de Grodno. Il est arrivé il y a quelques jours à Saint-Petersbourg, accompagné d'une personne nommée Meinikoff, qui a été arrêtée comme complice.

Espagne

A la séance d'hier du sénat, Don José Güell y Rente, sénateur de Cuba, a demandé au gouvernement s'il était disposé à ouvrir des négociations avec l'Angleterre pour la restitution de Gibraltar.

Le marquis Vega de Armijo, ministre des affaires étrangères, a répondu que le gouvernement agirait au mieux des intérêts du pays, et du maintien des relations cordiales avec les puissances amies.

Répondant à une autre question, il a dit que les Français occupaient un point de l'Afrique duquel il était impossible de dire s'il appartenait à l'Algérie ou au Maroc.

Les écoles sous la Révolution

M. Duruy étudiant les documents, se montre impitoyable pour l'enseignement neutre, et raconte à l'avance les mésaventures qui lui sont fatalement réservées.

Sous l'ancien régime, les ouvrages suivis dans les petites écoles (écoles primaires) étaient, après le catéchisme, l'Histoire sacrée, la Vie des Saints, la Civilité-puérile et honnête, et les Contes de Perrault.

Ces quelques ouvrages formaient à peu près tout le fond des bibliothèques scolaires, et ce n'était pas, à vrai dire, un fond bien riche.

Mais si le nombre et la variété des livres qui entraient dans les écoles

étaient insuffisants, leur innocence au moins ne laissait rien à désirer, l'enseignement qui s'en dégageait, en somme, était irréprochable, très moral et très élevé.

Tout est au rebours dans les livres de classe ou de lectures postérieurs à 1789, et publiés pour la plupart par les soins de la Convention, quelques-uns même à ses frais.

—D. Quelles sont les époques les plus glorieuses de la révolution?

—R. Le 14 juillet 1793, le 10 août 1792, le 31 mai et le 1er juillet 1793.

—D. Que s'est-il passé le 13 août?

—R. L'attaque du palais des tyrans par les braves sans-culottes.

—D. Quelles sont les vertus d'un sans-culotte?

—R. C'est un brave dont l'âme ne peut être corrompue par l'or des despotes.

M. Duruy cite encore des extraits étonnants de "l'Éloge historique de Barra et Viala, prononcé le jour de leur fête et dédié aux enfants des écoles primaires, par le citoyen Roux, suivi de l'éloge de Voltaire, de Rousseau, de Marat et de Le Pelletier," du Nouveau catéchisme républicain à l'usage des sans-culottes et de leurs enfants, présenté à la Convention nationale, qui en a fait mention honorable, du "Recueil des actions héroïques et civiques des républicains français, présenté à la Convention nationale au nom de son comité d'instruction publique, et envoyé aux municipalités, aux armées, aux sociétés populaires, et à toutes les écoles" de la République, de l'Almanach du père Gérard pour l'année 1792, ouvrage qui a remporté le prix proposé par la Société des amis de la constitution, séant aux Jacobins, par M. Collot-d'Herbois, membre de la société; enfin du "Catéchisme historique et révolutionnaire, remplaçant le Catéchisme historique ou Histoire de l'Eglise," qui est supprimé dans nos écoles officielles.

Ces extraits sont, les uns d'une férocité plate, les autres d'une impudence inouïe, l'horrible, l'odieux, le grotesque s'y coudoient. Tout cela est absolument dénué de sens moral et de style. Nul respect pour l'enfance ni pour la vérité.

M. Duruy termine ces citations par des extraits qui ne sont pas reproductibles dans un journal. Il s'agit

d'un livre très libéral intitulé: De la conservation des enfants pendant la grossesse, et de leur éducation physique depuis la naissance jusqu'à l'âge de six à huit ans, ouvrage auquel le jury pour l'examen des livres élémentaires proposés par la Convention nationale a décerné le premier prix, et dont l'auteur est le citoyen Saucerotte, chirurgien en chef de l'armée, membre de l'Institut national. La mention suffit pour faire juger du contenu.

Petit, mais bon

Nous désirons, dit le Jean-Baptiste de Northampton (Massachusetts), attirer l'attention de nos lecteurs sur un nouveau journal anglais que nous venons de recevoir. Ce petit journal, qui s'appelle The Youth's Companion, a à peine 6 pouces sur 4, mais il compte 24 pages et est mis en brochure. Il est publié à Tulalip, W. T. Ce qui le rend recommandable et digne du patronage de tout bon catholique, c'est qu'il est publié au profit des missions indiennes du Territoire de Washington.

Dans la plupart des familles, il y a des enfants à qui on veut apprendre l'anglais. Or, quels sont les livres et les journaux dans lesquels on les fait étudier généralement? A notre honte et pour notre malheur, nous sommes obligés d'avouer que c'est dans une littérature d'une moralité douteuse, dans des publications illustrées contenant souvent des histoires scandaleuses, qu'on leur fait apprendre cette langue.

—D. Quelles sont les époques les plus glorieuses de la révolution?

—R. C'est un brave dont l'âme ne peut être corrompue par l'or des despotes.

—D. Quelles sont les vertus d'un sans-culotte?

—R. C'est un brave dont l'âme ne peut être corrompue par l'or des despotes.

Le petit journal The Youth's Companion est rempli de touchantes anecdotes morales et chrétiennes; pour

récréer les enfants, on ne saurait rien demander de mieux. Sous ce rapport, ce serait donc un grand avantage de l'avoir dans les familles; mais il y a un avantage que les bons catholiques sauront apprécier, c'est qu'en s'abonnant à cette publication, on contribue à l'œuvre des missions. C'est de l'argent prêt à Dieu, qui, nous le savons tous, rend avec usure. Ceux donc qui voudront souscrire à ce journal doivent s'adresser au Révérend Père Boul, Tulalip, Indian Reservation, Snohomish Co, W. T.; mais, comme cette adresse est un peu longue et que quelques-uns pourraient craindre de ne pouvoir la reproduire exactement, on n'a qu'à écrire au Jean-Baptiste, nous nous chargeons volontiers d'écrire pour eux et de leur faire parvenir le journal. Le prix de l'abonnement n'est que de 50 cts; mettez cette petite somme en timbres-poste (estampilles) dans votre lettre.

Propagande catholique en Macédoine

Si l'influence russe a des chances sérieuses de se maintenir en Bulgarie et en Roumélie orientale, il n'en saurait être de même en Macédoine et dans toutes les parties du territoire bulgare que le traité de Berlin a laissées sous le joug ottoman.

La, le désappointement, la douleur causée par la séparation violente d'avec les frères habitant au nord et au sud des Balkans, et enfin l'intolérable oppression du clergé phanariote, qui ne voit dans ses ouailles qu'une source de revenus, ont produit parmi les 800 000 Bulgares de la Macédoine un vaste mouvement d'opinion dans le sens d'une union avec l'Eglise romaine.

Cette union qui, d'une part, devait les soustraire à la rapacité des prêtres phanariotes, et, de l'autre, les placer sous le protectorat des puissances catholiques, leur a paru le seul remède à leurs maux, le seul moyen de sortir d'une situation désespérée.

Déjà, il y a vingt ans, plusieurs familles bulgares du district de Koukouch embrassèrent l'union avec l'Eglise romaine, pour se soustraire aux persécutions de leurs autorités spirituelles.

Tout récemment, 247 familles bulgares de Goumendjé, dans le canton de Yenidjé, fameux par ses tabacs, viennent d'imiter cet exemple. La majorité des habitants du district de Gueghli, ceux de Bogdoutzi, Satanovo, Négotin, en ont fait autant.

Dans les deux villes de Yenidjé et de Stroumitza, on a déjà construit des églises catholiques et ouvert des écoles catholiques, et pour peu que cela dure, la Macédoine tout entière sera perdue pour l'Eglise orthodoxe, et virtuellement placée sous le protectorat de l'Autriche, héritière naturelle de cette partie de l'empire ottoman.

La Maritza, le principal organe bulgare qui se publie à Philippopoli, a raconté ces conversions, et poussé un vrai cri d'alarme qui ne change rien aux faits accomplis.

Il va sans dire que l'Autriche profitera la première de ce mouvement, qui a été en grande partie provoqué

par les membres du clergé autrichien répandu dans la Macédoine.

Ce clergé, qui relève de l'évêque catholique de Philippopoli, travaille avec autant d'activité que de discrétion, et son zèle intelligent répand sans bruit une semence qui ne tardera pas à fructifier. Les fruits en seront recueillis par l'Eglise romaine et par l'Autriche-Hongrie.

Jeanne d'Arc

Une jeune fille du village de Domremy, dans les Vosges, Jeanne d'Arc, se présente à Vaucouleurs, chez Robert de Baudricourt, capitaine dévoué à Charles VII, roi de France. Elle déclare que depuis sept ans, elle a des visions qui l'appellent à une grande œuvre de délivrance de son pays, presque tout envahi par les Anglais; que souvent sainte Catherine et sainte Marguerite lui apparaissent pour la préparer à cette mission divine; que depuis quelque temps elle entend des voix qui lui parlent dans le silence des forêts, dans l'ombre des nuits, au pied de l'autel, qui lui ordonnent de partir, d'aller faire lever le siège d'Orléans, et conduire le roi Charles VII à Reims pour l'y faire sacrer aux yeux des nations.

La candeur de cette jeune fille, sa foi vive, sa parole irrésistible, étonnent et subjuguent Baudricourt. Il lui donne une escorte, et, à travers mille dangers dont elle semble se jouer, elle arrive près de Charles VII, à Chinon. Elle obtient une audience du jeune monarque, et lui annonce sa mission. A tout raisonnement qu'on lui oppose, elle répond: "Dieu le veut!" A toute demande qu'on lui fait d'un signe qui prouve sa mission, elle dit: "Soyez-moi, et vous verrez!" On donne à Jeanne d'Arc une armure pour se couvrir, une épée dont elle ne fera jamais usage, une bannière blanche semée de fleurs de lis, sur laquelle sont brodés un Christ et deux anges avec ces mots: Jésus, Marie, et elle conduit les guerriers à la victoire, délivre Orléans et fait sacrer le roi à Reims.

Histoire naturelle

RESPIRATIONS TRANCHÉENNE ET CUTANÉE

On nomme respiration trachéenne le mode de respiration particulier aux insectes, aux myriapodes, à un grand nombre d'arachnides (araignées).

Chez ces animaux, ce n'est plus le sang qui va chercher l'air, c'est l'air qui circule dans les canaux pour se trouver en contact avec le sang, à travers des membranes délicates.

Le long des flancs de ces animaux, on voit des sortes de boutonnières, nommées stigmates, servant d'orifices à des tubes qui se ramifient de plus en plus, dans tout l'intérieur du corps.

Ces tubes ou trachées se composent d'une tunique interne, d'une tunique externe de nature cellulaire, et d'une tunique moyenne élastique et ferme, constituée comme par un fil roulé en spirale entre les deux autres tuniques; c'est une sorte de ressort servant à maintenir les trachées toujours béantes.

Les tuniques des trachées ne paraissent pas soudées les unes aux autres: ça et là il existe entre elles des espaces vides.

Quelques auteurs ont pensé que le sang, en circulant entre les membranes, subissait l'influence de l'air, et que c'était ainsi que s'effectuait la respiration; mais ce fait n'est pas encore suffisamment prouvé: la lame de sang qui peut trouver place entre les tuniques est tellement mince que son oxygénation

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 1er Decembre, 1881.—No 187

LES COMPAGNONS DU DESEPOIR

Par A. de Lamothe

[Suite]

A peine arrivé à Nouméa, le chef des Compagnons du Désespoir avait si bien manœuvré qu'il entra dans les bureaux du gouvernement, en qualité d'expéditionnaire.

Il avait une certaine instruction, beaucoup de zèle, encore plus d'astuce, en sorte qu'il ne lui fut pas difficile de se mettre au courant de toutes les affaires qu'il lui importait de connaître, et en particulier de celles de la police de surveillance.

L'inspection des dossiers lui apprit, ce qu'il soupçonnait déjà, qu'elle se faisait très mal, et ne s'étendait guère au delà d'un rayon de quelques lieues autour de Nouméa, ainsi que sur quelques points de la côte.

Son plan fut aussitôt dressé. Cessant entièrement de s'occuper de ceux de ses complices qui n'avaient pas pu ou pas su sortir de la presqu'île Ducos, il se contenta d'en

dormir leurs soupçons, en leur faisant dire de ne pas bouger, parce qu'il s'occupait de préparer une expédition pour les délivrer. Il se mit en rapport avec dix ou douze déportés à demi grâciés, établis comme lui sur la Grande-Terre, et leur persuada de renoncer aux positions ou aux emplois qu'ils occupaient, soit à Nouméa, soit dans les environs, pour passer à l'extrémité nord de l'île, sous prétexte d'aller se livrer à la recherche de l'or dans la vallée du Diahot, où les bras manquaient pour le lavage des terrains aurifères, mais en réalité pour y être à l'abri de toute surveillance et pouvoir, en cas d'échec, se réfugier dans les montagnes, où ils avaient la presque certitude de ne pas être poursuivis et de pouvoir se cacher jusqu'à une nouvelle occasion favorable.

Ce stratagème ne pouvait manquer de réussir.

Les chercheurs d'or, attirés de ce côté par l'appât des dernières découvertes, demandaient avec instance des ouvriers, qu'ils payaient chèrement, et les autorités, désireuses de favoriser une industrie qui pouvait, en peu de temps, attirer dans l'île une colonie considérable et faire de la Nouvelle-Calédonie une nouvelle Californie, ne demandait pas mieux que de mettre à leur disposition le plus grand nombre possible d'ouvriers.

En quelques mois, tout l'état-major de la conspiration se trouva donc

réuni dans la célèbre vallée, n'attendant plus que son chef pour mettre leur projet à exécution.

Celui-ci, toutefois, ne se hâta pas de partir, car il était nécessaire de réussir du premier coup, et ne voulait rien laisser au hasard de ce qu'il pourrait lui enlever.

Un autre raison l'avait aussi retenu à Nouméa, la soif de la vengeance.

Mulasse l'avait, en effet informé du séjour de Vincent à la station de Koé. Or, Beslier, qui avait cru se faire un esclave dévoué du déporté, ne pouvait pas lui pardonner ce qu'il appelait sa trahison, et était résolu à l'en punir d'une manière terrible, soit dans sa personne soit dans celle de sa famille.

Peu s'en fallut, en effet, que la disparition subite de celui qu'il représentait comme l'instrument aveugle de ses volontés ne le déconsidérât entièrement aux yeux des Compagnons du Désespoir, dont il était le chef.

On se souvient que le boucher, son rival, avait profité de cette occasion pour amener une scission dans le groupe des affiliés de l'île Ducos, et quoique cette tentative eût échoué, la confiance des Compagnons dans leur ancien chef n'en avait pas moins été si fortement ébranlée que, pour reconquérir son prestige, Beslier était résolu, coûte que coûte, à punir le déserteur et à le forcer, en dépit de tout, à remplir toutes les obligations auxquelles l'astreignait l'imprudent

serment par lequel il s'était lié.

A partir de ce jour, la persécution contre Vincent avait commencé.

Pour Beslier, la reconnaissance ne comptait pour rien, mais la vengeance pour tout.

Ne pouvant atteindre son ennemi dans sa personne, il s'était attaqué à celle de son protecteur, M. Joubert.

Les intelligences qu'avec une habileté perfide, le chef de Compagnons entretenait parmi les Canaques, lui avaient permis de causer de graves préjudices au planteur, sans que celui-ci pût soupçonner la main d'où partaient les coups qui le frappaient.

Quand on veut faire sortir un renard de son terrier, disait le vieux communal à son ami le forçat Mulasse, il n'y a pas de meilleures méthodes que de l'enfumer.

On sait comment, en effet, moins pour se soustraire à de continuelles vexations que pour mettre un terme aux attentats commis sur la propriété qu'il habitait, Vincent s'était résolu à s'en éloigner, avec sa femme et sa fille.

Mais, encore une fois, en quittant Koé, le déporté, grâce à l'aide du Père Louis, avait disparu sans que ceux qui le guettaient pussent deviner ce qu'il était devenu.

Toutes les finesses de Beslier, pour retrouver la trace du fugitif, avaient avorté.

Ne pouvant pas parvenir à se venger de Vincent, et pressé d'organi-

ser l'évasion qu'il méditait, le chef des Compagnons du Désespoir s'était enfin décidé à renoncer à ses projets de vengeance pour aller rejoindre ses complices.

Dans ce but, il avait abandonné, sous un prétexte quelconque, son emploi dans les bureaux du gouvernement, et demandé l'autorisation de venir à Balade, pour y fonder, disait-il, un atelier de cordonnerie.

L'autorisation lui avait été accordée, et depuis un mois environ il s'était établi, avec deux ou trois ouvriers, ses complices, qu'il était censé diriger, dans une case de Balade, à quelques kilomètres de Pouébo.

Il était loin alors de se douter que Vincent demeurait si près de lui.

Mulasse, devenu mulétier au service d'un chercheur d'or, pour lequel il faisait de fréquents voyages soit à Balade, soit à Poni et dans la montagne, lui servait d'émissaire.

A partir de ce jour, il avait redoublé d'efforts et déployé toutes les ressources de son imagination.

La conspiration, qui jusque-là n'avait existé qu'en projet, devenait de jour en jour plus sérieuse, et paraissait réunir toutes les chances du succès le plus complet.

On sait que la pointe extrême de l'île, depuis Balade jusqu'à Banibari, est très irrégulièrement découpée, et offre à la petite navigation des criques sans nombre, où il est facile à

un canot, même d'un fort tonnage, de s'abriter sûrement.

Beaucoup de caboteurs, attirés par la spéculation, fréquentaient ces parages, les uns pour s'y livrer à la pêche du trépan, les autres pour exploiter les bois, d'autres encore apportant, soit aux habitants de Balade, soit aux mineurs du Diahot, vivres, habits et instruments exportés de l'Australie ou provenant de Nouméa.

(A suivre)

serait presque nulle par rapport à la masse du sang.

Quelques arachnides respirent à la fois par des trachées et par de petits sacs appelés poches pulmonaires.

On nomme respiration cutanée la respiration qui se fait à travers la peau, par l'échange entre les gaz de l'air et ceux du liquide nourricier.

Parmi les êtres inférieurs, il y en a qui n'ont ni poumons, ni branchies, ni trachées: la peau seule sert à la respiration. Tel est le cas des zoophytes (éponge, corail, actinie); il en est de même de quelques vers, les sangsues par exemple.

Les animaux pourvus de poumons ont aussi une sorte de respiration cutanée; les grenouilles peuvent vivre un certain temps après l'ablation de leurs poumons; et il est certain que le milieu dans lequel le corps se trouve plongé a une influence sur l'économie générale.

Ainsi par des voies diverses et multiples, la Providence a donné à tous les êtres les instruments nécessaires à leur existence; instruments admirablement appropriés à l'objet même pour lequel ils sont créés.

SOMMAIRE

Revue générale. Les écoles sous la Révolution. Petit mai bon. Propagande catholique en Macédoine. Jeanne d'Arc. Histoire naturelle. FÉLLETON: Les Compagnons du Désespoir. La veille du combat. Les purs. Montmagny. Comité de l'Islet. Chemin de fer du lac St-Jean. Exportation de bétail dans le port de Québec. Europe. Amérique. Le Canada et les Etats-Unis. St-Pierre Miquelon. Candidats mis en nomination. Célébrités disparues. Petites nouvelles. Faits divers.

ANNONCES NOUVELLES

Brevets.—Munn & Co. Pour argent comptant seulement.—Behan Bros.

CANADA

QUEBEC, 1er DECEMBRE 1881

Demain, en raison des élections des députés au parlement de Québec, le Courrier ne paraîtra pas.

La veille du combat

Demain, la province de Québec va choisir ses représentants, et, librement, constituer elle-même le parlement qui, durant cinq ans, dirigera ses destinées. Nous sommes confiants et tranquilles, car nous connaissons d'avance le choix des électeurs. Nous savons que le peuple est conservateur, et que le parti libéral a trop gâché, trop maladroitement manœuvré pour tromper les convictions populaires. Chaque journée ajoutée à nos chances, chaque rencontre partielle est pour nous le gage de la victoire finale.

Le bilan de nos adversaires est tellement chargé qu'il suffirait à perdre la meilleure cause défendue par eux. Mais la cause elle-même est détestable; c'est la calomnie, le dénigrement systématique, la haine et les rancunes politiques poussées jusqu'à l'oubli du patriotisme.

Les derniers jours ont présenté sous un nouvel esprit ce parti voué à l'impuissance perpétuelle et à l'opposition illimitée. A Chambly, à Montmagny, aux Trois-Rivières, à Charlevoix, des révélations malencontreuses ont éclaté comme une bombe au milieu du camp des incorruptibles.

Qu'il suffise à nos lecteurs de prendre connaissance de l'article ci-après, qui les convaincra que notre appréciation n'a rien d'exagéré.

LES PURS

Voici ce que M. Sénécal expose dans une lettre qu'il vient d'adresser à M. Martel, l'adversaire de M. Préfontaine, et que voici :

Chemin de Fer de Québec, Montréal, Ottawa & Occidental.

Montréal, 26 nov. 1881.

Mon cher M. Martel,

Je reçois à l'instant votre lettre m'annonçant que vous avez porté contre M. Préfontaine l'accusation d'avoir été l'intermédiaire entre ses amis politiques et moi pour déterminer un changement d'opinion sur le mérite du bill incorporant la Compagnie du Tunnel et du chemin de fer de la rive Sud, et me demandant de soutenir vos affirmations.

Je regrette que le secret de ces négociations ait transpiré; mais je n'hésiterai pas à remplir le devoir que vous m'imposez. J'étais avec M. A. B. Chaffee, le représentant de la compagnie qui devait

relier le chemin de fer du Nord au South Eastern et aux chemins de la rive Sud, et ce ne fut pas sans surprise que nous eûmes à constater l'hostilité ouverte des membres de l'opposition contre cette mesure.

Notre avocat confirma nos impressions en nous faisant connaître une conversation qu'il avait eue avec M. Préfontaine, alors député pour le comté de Chambly, déclarant que ses amis politiques nous seraient opposés si nous ne pouvions pas fournir une somme de quinze cents piastres à faire distribuer entre certains journaux libéraux, de manière à acquiescer au projet de loi les sympathies des membres du parti libéral. M. Préfontaine, qui se promenait dans les couloirs de la Chambre en attendant notre réponse, la reçut bientôt. Je lui fis toucher, à lui-même, la somme de mille piastres, qu'il devait distribuer à l'Electeur et à l'Union de Saint-Hyacinthe, et je payai cinq cents piastres à un autre de ses amis pour ce que me montait fut transmis à la Patrie. J'ignore si cet argent est arrivé à son adresse; mais je sais que l'opposition, à quelques exceptions près, a voté pour notre charte.

Durant la session suivante, le bruit de cette transaction a transpiré en mêlant le nom de l'honorable M. Mercier à l'affaire. Je ne saurais avoir de doute sur le rôle de M. Préfontaine dans la conclusion de cette affaire, quand ce monsieur est venu, accompagné de mon avocat, me dire à Montréal, vers la fin de la dernière session: "Si l'accusation des \$1,500 vient devant la Chambre, je ne paraîtrai pas devant le comité, ni comme témoin ni autrement; je ne vous demande que vingt-quatre heures d'avis pour résigner."

Voilà en termes aussi clairs que possible l'histoire de mes relations avec la charte du Tunnel et vous pouvez considérer ces informations comme précises et indéniées.

J'ai l'honneur d'être Votre obéissant serviteur, L. A. SÉNÉCAL.

Voici ce qu'ajoute l'Evenement :

"Cette lettre est décisive, et M. Préfontaine, qui était si résolu de résigner son mandat de député, si la chose venait au jour, n'a plus maintenant qu'à retirer sa candidature.

"La Patrie, pour sa part, déclare qu'elle n'a pas reçu les \$500 qui lui étaient destinés. Mais la chose peut s'expliquer aisément. S'il faut en croire la Minerve, cette somme a été remise à l'honorable M. Rosaire Thibaudau, qui l'aura versée dans le fonds de souscriptions libérales destinées à l'organe montréalais, sans juger nécessaire d'en indiquer la provenance.

"La question engagée en est au point que voici. M. Cornélius demande, de la part de M. Martel, à M. Préfontaine de délier M. F. X. Archambault de la promesse qu'il a faite de ne rien dire de l'affaire, ajoutant qu'il s'en remet sans réserve à ce témoignage non suspect. D'un autre côté, la Minerve offre de prouver que c'est l'honorable Rosaire Thibaudau qui a reçu les \$500 destinées à la Patrie.

"Jusqu'ici M. Préfontaine refuse de s'expliquer. Peut-être les électeurs l'y forceront-ils."

Chemin de fer du lac St-Jean

En faveur des électeurs du comté de Portneuf, le train de vendredi partira de Québec à midi, arrivera à Sainte-Catherine à 1 heure 35 minutes, et à Saint-Raymond à 2 heures 45 minutes (au lieu des heures ordinaires).

Comté de l'Islet

D'après un télégramme que nous recevons à l'instant, la lutte est chaude à l'Islet. M. Rouillard, du Nouvelliste, a parlé pendant deux heures à Saint-Jean; la paroisse paraît unanime, et l'enthousiasme est extraordinaire en faveur de M. Marcotte, dont l'élection est assurée, au dire même des libéraux.

Electeurs de Québec-Centre, votez pour M. Peachy.

MONTMAGNY

M. Fortin a exposé son programme d'une manière très formelle. Voici ce que le Courrier de Montmagny dit de M. Fortin :

"Il se prononce contre la vente du chemin de fer provincial pour une somme moindre que celle de huit millions de piastres; il ne veut aucune coalition; il est pour le maintien du Conseil législatif, qui a sauvé nos libertés et qui protège les intérêts toujours sacrés de la propriété; il se déclare pour le maintien de la qualification foncière; bref, il est conservateur, et, en se ralliant à notre parti, M. Fortin en épouse les saines idées, les véritables principes."

Ce programme est bon.

Nous lisons dans le Canadien, que l'Electeur aime tant à citer, la note suivante :

"Le gouvernement devra sortir de

l'élection qui se terminera vendredi, avec une majorité d'une vingtaine de voix. Dans la plupart des comtés, l'opposition ne fait de lutte que pour la forme, elle est désorganisée, morcelée, divisée, décimée. Quand on songe que les choses en sont rendues à ce point que M. Mercier est rangé dans la colonne des indépendants! Nos amis les libéraux ont autant de profit en vérité de voter de suite pour les candidats de M. Chapleau: leurs chefs les plus populaires sont avec lui, désirent son alliance."

Cette opinion ne doit pas être du goût de l'Electeur, et nous parions qu'il n'a pas songé à la mettre sous les yeux de ses lecteurs.

Un journal de l'opposition, dit l'Evenement, parle d'un homme que le gouvernement a fait venir, à grands frais, du Danemark pour améliorer l'industrie du beurre. Ce Danois est tout simplement un de nos compatriotes des Cantons de l'Est, M. Barré, que le gouvernement a aidé à faire le voyage du Danemark, pays célèbre pour ses beurres, et qui depuis lors met obligeamment à la disposition des cultivateurs les utiles renseignements qu'il a recueillis.

Quelqu'un a déjà qualifié le parti libéral de société de flagornerie mutuelle.

Nos adversaires tiennent à ne pas détruire cette bonne opinion qu'on a d'eux. Ils s'encensent toujours mutuellement de la façon la plus dégoûtante. C'est ainsi que l'Electeur, dans un de ses derniers numéros, appelait tout bonnement M. le Dr de St-George l'idole des électeurs.

Rien que cela. Serait-ce parce que M. Saint-George, après avoir été chassé par les électeurs de Portneuf il y a trois ans, s'est vu repousser par les électeurs de Montmorency il y a deux ans, et est resté coi depuis lors?

Electeurs de Québec-Ouest, votez pour M. Carbray.

M. Devlin, le candidat libéral du comté d'Ottawa, ayant dit publiquement, dans une assemblée, que l'honorable M. Church refusait de se présenter à Pontiac, parce qu'il n'a pas confiance dans l'administration Chapleau, M. Church a immédiatement télégraphié de Montréal que cette assertion était absolument fautive.

Le vertueux Electeur de Québec et l'irréprochable Union de Saint-Hyacinthe ont-ils reçu chacun les \$500 qui leur étaient destinés? Une prompt réponse ne serait pas de trop pour satisfaire les électeurs.

Quand M. Préfontaine va-t-il faire connaître les noms des personnes auxquelles il a dû remettre les \$1,500 à lui données pour faire voter le parti libéral en faveur de la charte du Tunnel?

On demande des nouvelles des \$1500 reçues par M. Préfontaine pour la vente du parti libéral à l'assemblée législative de Québec. Ces gens qui se sont vendus pour une bagatelle sont les mêmes qui traitent constamment leurs adversaires de fripons et de brigands. Ah! les sépulchres blanchis!

Il n'y a pas de raison, on l'avouera, pour qu'il n'y ait que quatorze ou quinze libéraux dans la prochaine chambre locale. C'est le chiffre de nos adversaires dans la députation bas-canadienne d'Ottawa, et il y a lieu de croire que les élections du 2 décembre prochain donneront, sous ce rapport, le même résultat que celles du 17 septembre 1878. Ce sera la preuve du peu de changement qui s'est opéré dans l'opinion publique, et du crédit dont jouit la presse libérale dans le pays.

On dit que le propriétaire de la Patrie désirerait vivement avoir des nouvelles des \$500 que M. Préfontaine devait lui remettre et qu'il prétend n'avoir pas reçues.

Le Canada et les Etats-Unis

On lit dans le Courrier des Etats-Unis :

On a beaucoup disserté depuis quelque temps aux Etats-Unis et en Angleterre sur la situation actuelle du Canada, et sur les changements

qui pourraient survenir dans ses rapports politiques tant avec la couronne britannique qu'avec les Etats-Unis. La question même de l'annexion a été récemment très débattue, et aujourd'hui encore on s'en occupe activement, plus théoriquement que pratiquement, il est vrai, de l'un ou de l'autre côté du St-Laurent. Sans entrer actuellement dans la discussion des diverses alternatives qui se présentent, nous croyons devoir reproduire les lignes suivantes, que publie le Herald, et qui nous semblent représenter exactement le sentiment général en ce pays :

"L'avenir du Canada est un des problèmes politiques les plus intéressants de ce temps. Soit qu'il reste partie intégrante de l'empire britannique, qu'il devienne indépendant ou qu'il gravite vers l'Union, c'est une question que les hommes d'Etat les plus habiles seraient fort embarrassés de résoudre. Le Canada lui-même est dans l'obscurité sur ce sujet, car, bien que l'existence d'un sentiment annexionniste parmi son peuple soit énergiquement niée, le fait que cette idée provoque tant de protestations patriotiques, quand elle est soulevée, est en lui-même extrêmement équivoque. Une brève lettre que M. John Bright a écrite il y a quelques années sur la question, et qui vient d'être livrée à la publicité, est intéressante.

"Il y est dit qu'il a toujours considéré comme probable que l'Union comprendra un jour tout le continent de l'Amérique du Nord, et qu'il est une matière dont les hommes d'Etat britannique n'ont pas à se mêler." M. Bright exprime le sentiment public de ce pays aussi exactement que celui de l'Angleterre. Le sort du Canada a un certain intérêt spéculatif pour nos hommes d'Etat et nos écrivains, mais aucun d'eux ne se soucie de hâter ou d'ajourner une crise. Les Etats-Unis ne sont plus aussi ambitieux d'extension territoriale qu'ils l'étaient il y a quelques années, et l'opinion générale est que nous avons tout ce dont nous avons besoin."

EXPORTATION

DE BÉTAIL DU PORT DE QUÉBEC

Table with 5 columns: Années, Bestiaux, Moutons, Porcs, Total. Rows for 1879, 1880, 1881.

IMPORTATION DE BÉTAIL DE RACE, DEPUIS CRÉATION DE QUARANTAINE

Table with 5 columns: Années, Bestiaux, Moutons, Porcs, Total. Rows for 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881.

J. A. COUTURE, Surint.

EUROPE

FRANCE.—Paris, 30 novembre 1881.—A Odessa, Mlle Sarah Bernhardt a été obligée de demander une garde composée de dix Cosaques pour la protéger. Bon nombre d'arrestations ont été faites.

—On assure que l'ex-impératrice Eugénie compte se fixer à Paris pour y vivre très privément.

Le conseil général de la Seine a voté une résolution en faveur de la construction d'un canal qui unirait la Manche à la Méditerranée.

M. Hamlin, ministre des Etats-Unis en Espagne, a été reçu par MM. Grévy et Gambetta.

15 Arabes ont été fusillés par ordre du général Aubigny.

ANGLETERRE. Londres, 30 nov.—Les moulins de Kirkdale, les plus grands de Liverpool, ont brûlé aujourd'hui.

Plus de 300 bateaux de pêche ont été détruits par la dernière tempête, sur les côtes d'Inverness, de Ross et de Sutherland.

Trois fermiers de lord Kennemore qui avaient payé leurs rentes ont été blessés par des hommes armés.

Dans le comté de Limerick, le shériff a 300 mandats d'éviction à exécuter pour refus de paiement des fermes.

Dans Roscommon, un millier de fermiers refusent le paiement et ne veulent pas recourir à la cour agraire. Une convention Irlandaise s'est ouverte aujourd'hui à Chicago, sous la présidence de M. T. Hynes.

RUSSIE. St-Petersbourg, 30 novembre.—La police a découvert une autre officine secrète, et a trouvé des proclamations dans lesquelles les conjurés demandent pardon à la nation de ce qu'ils ont fait, en ajoutant que c'est pour le salut général, et que c'est le coup décisif.

Le général Ignatieff a, dit-on, résigné ses fonctions.

Vingt-deux hussards de la garde ont comparu devant une cour martiale, sous accusation d'avoir étranglé un de leurs officiers, qui est un prince caucasien.

L'année dernière, on avait arrêté ici un juif nihiliste, faisant partie du comité révolutionnaire, auquel le gouvernement promit sa grâce s'il

dénonçait ses complices. Sur ses indications, la police avait arrêté 6 personnes qui fabriquaient des matières explosives; deux d'entre elles ont été pendues.

Le gouvernement a donné au nihiliste dénonciateur une forte somme d'argent pour qu'il se rendit aux Etats-Unis, et a fait annoncer sa mort.

Les Nihilistes viennent de découvrir que ce juif est aujourd'hui au service de la police russe à New-York, et qu'il lui fournit des renseignements précieux.

AUTRICHE. Vienne, 30 nov.—Une rencontre a eu lieu lundi entre les insurgés de Dalmatie et les troupes autrichiennes; celles-ci ont perdu 20 hommes.

ITALIE. Rome, 30 novembre.—Les accusés Mario et Capricciosi ont été déclarés coupables d'injures envers le Pape, et condamnés à l'amende et à l'emprisonnement.

Electeurs de Québec-Centre, votez pour M. Peachy.

AMÉRIQUE

Washington, 30 novembre.—Au cours de son interrogatoire, Guiteau soutient qu'il pouvait être inspiré de Dieu pour accomplir certains actes, tout comme l'ont été l'apôtre saint Paul et le Sauveur lui-même. Il reconnaît avoir fait des démarches pour obtenir le consulat de Paris, et s'être ensuite fort préoccupé de l'avenir politique des Etats-Unis, sous la conduite de MM. Garfield et Blaine.

Des malfaiteurs ont incendié une ferme près de Genève (New-York); perte 50 000 dollars.

Par suite des brouillards, quatre accidents de chemin de fer se sont produits près de Trenton, dans un espace de 24 heures. Un mécanicien et un chauffeur ont été blessés.

A Camill, on a arrêté les frères Jones, accusé d'avoir incendié leur magasin pour toucher l'assurance; une grande partie de la ville a été brûlée.

A Brooklyn, M. Charles Becker a été déclaré coupable de fabrication de faux billets de la Banque de France.

Saint-Pierre et Miquelon

Depuis de longues années, le commerce maritime s'était ému des nombreux sinistres survenus sur les côtes des îles Saint-Pierre et Miquelon, et qui provenaient, pour la plupart, de l'absence de phares sur cette partie de nos possessions d'outre-mer. Cette pénible situation avait vivement préoccupé le département de la marine; mais il appartenait au ministre actuel de donner satisfaction, sous ce rapport, aux intérêts de la navigation.

On sait que l'honorable amiral Cloué a longtemps commandé sur les côtes de l'Amérique du Nord. C'est lui qui est l'auteur des remarquables instructions nautiques qui servent à tous les bâtiments naviguant dans les parages de Terre-Neuve. L'amiral est peut-être le plus éminent hydrographe de la marine, et c'est certainement à ses travaux qu'il a dû sa récente nomination comme membre du Bureau des Longitudes.

A ces divers titres, les dangers de la navigation sur les côtes des possessions françaises de Terre-Neuve ne pouvaient le laisser indifférent, et nous n'avons pas été surpris d'apprendre qu'il ait tenu à honneur d'attacher son nom à cette œuvre d'humanité.

Si nous sommes bien informés, un traité aurait été récemment passé avec une maison de Paris pour la fourniture de deux magnifiques phares en fer qui seront édifiés l'un à la pointe Plate de la Petite-Miquelon, l'autre au cap Blanc, sur la Grande-Miquelon, ainsi qu'une bouée sonore automatique qui sera mouillée près des rochers des Veaux-Marins.

Il existe déjà, à Saint-Pierre, un phare sur la pointe de Galanry, et trois feux de direction. La Petite-Miquelon possède un signal de brume.

Ces divers appareils constitueront un ensemble qui permettra aux navigateurs de se diriger en toute sécurité sur des côtes jusque-là dangereuses, et notre colonie se trouvera sur le même pied que tous les ports du littoral américain. Les nouveaux phares éclaireront, dès l'année prochaine, les côtes des deux Miquelon.

Célébrités disparues

On lit dans la France Maritime :

La mort a fauché impitoyablement parmi nos rangs, durant l'année qui vient de s'écouler. Sans avoir la prétention de faire une revue—aussi triste que monotone—de ceux que la mort a frappés en pleine gloire ou en plein succès, rappelons les plus connus.

Quatre chefs d'Etat sont morts : Le czar Alexandre II, le prince des Pays-Bas, le président Garfield et M.

Auderwert, président de la Confédération suisse.

Dans le monde politique, citons : MM. de Girardin, Méner, Dufaure, De la Fayette, Albert Joly, Baze, Drouyn de Lhuys, Amédée Gayot, de Chambrun, Edouard Fould, de la Valette, Favand, de Tillancourt de Tamguy, Jozon, de Banneville, Robert Debault, Sené Hamorie, lord Beaconsfield... et Blanqui.

Dans le monde littéraire : Littré, de Saint-Victor, Aubryet, de Saulcy, Benjamin Fillon, Paul Parfait, de Ricard, Claire de Chandeneux, Emile Crémieux, Wittersheim, Gaillardin, de Châtillon, Pelleport, Charles Giraud, etc...

Dans le monde artistique. Vieuxtemps, Reber, Rubenstein, Lefuel, Cogniet, Daviond, Ravel, Savart, Léon Escudier, Hélène Petit, Caillé, Léopold Double, Stapleaux, Rouillard, Lafrance, Bentabole, etc.

Dans le monde scientifique : Michel Chasles, Pelouze, du Potet, Hoüel, Colson, Auguste Mariette, Sainte-Claire Deville, Armand Moreau, Cortambert, etc...

Dans l'armée et la marine, les généraux de Ruffey, Ney d'Elchingen, Charon, Clinchant, Larchey, de Bellecourt; les colonels Flatters et de la Hattais, le commandant de Moribel; les contre-amiraux Sollier et Lacombe, le vice-amiral Dupré, etc...

Dans la magistrature, MM. Amédée Berger, Mathieu de Vienne, Chausseriau, Savary, Massé, Desormeaux, Boulanger, etc...

Candidats mis en nomination

Table with 5 columns: Comtés, Conservateurs, Libéraux, Indépendants. Lists candidates for various counties like Argenteuil, Bagot, Belchasse, etc.

Electeurs de Québec-Ouest, votez pour M. Carbray.

Petites nouvelles

CALENDRIER.—Québec, le jeudi, 1er décembre 1881, 11e jour de la Lune. Il y a eu premier quartier lundi 28 novembre, à 7 heures 17 minutes du matin.

Le jour dure 8 heures 46 minutes, et la nuit 15 heures 14 minutes; le Soleil se lève à 7 heures 26 minutes, passe au méridien à midi moins 11 minutes, et se couche à 4 heures 12 minutes; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 21 degrés et 3 dixièmes. La Lune se lève aujourd'hui à 1 heure 36 minutes du soir, passe au méridien à 8 heures 46 minutes, et se couche demain à 3 heures 48 minutes du matin.

JOURNALISME.—Le "Nouveliste" vient d'entrer dans sa sixième année d'existence. Succès à notre confrère.

NOTES PERSONNELLES.—M. l'abbé R. Casgrain, de la Rivière-ouelle, est parti pour Sandwich, Ontario, où il passera l'hiver afin de rétablir sa santé.

MARCHÉ MONTREAL.—Les réparations des dégâts causés par le récent incendie vont être commencées immédiatement.

HÔTEL SAINT-LOUIS.—L'hôtel St-Louis a été fermé hier pour tout l'hiver, et le service va se faire à l'hôtel Russell pendant ce temps.

VOTE.—Les hommes de la Police ont été informés hier qu'ils ne peuvent pas prendre part au vote: toute violation est punissable d'une amende variant de 100 à 500 piastres.

NOUVELLES D'IVERNESS.—Les fièvres scarlatines font quelques ravages dans Leeds et Iverness. Plusieurs personnes ont déjà succombé à cette maladie. M.

Marshall, un marchand de Leeds, a perdu trois enfants dans l'espace de huit jours.

HUILE ST-JACOB.—Le dernier candidat pour la charge de trésorier de comté, M. Charles A. Miller de Cumminsville (Cincinnati), Ohio, disait: J'ai eu occasion de me servir de l'huile St-Jacob plusieurs fois pour mes chevaux, et j'ai toujours trouvé ses effets assez grands pour m'étonner. L'huile St-Jacob ne manque jamais de guérir, et pas un propriétaire de chevaux ne devrait rester sans en avoir.

CONCOURS DE CALLIGRAPHIE.—Nous apprenons avec plaisir que M. Arthur Arcand, de cette ville, vient d'être déclaré vainqueur dans un concours qu'il a soutenu contre deux des meilleurs calligraphes des Etats-Unis. Il y a à peine un an que M. Arcand est sorti de l'Académie commerciale de Québec, tenue par les Frères des écoles chrétiennes, et il est aujourd'hui professeur d'écriture au collège des Jésuites et à celui des Sulpiciens, à Montréal.

CABLE DE FLEUVE.—Un habitant de Saint-Louis, aux Etats-Unis, propose de poser, avec l'appui du gouvernement, un fil télégraphique dans le lit même du Mississippi. Ce câble irait de Saint-Paul à la Nouvelle-Orléans, et aurait une longueur d'environ 2,000 milles.

CHARBON.—Le News de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, annonce que M. J. B. Moore, l'administrateur des mines de charbon de Vale, Nouvelle-Ecosse, est d'opinion que Québec et Ontario consomment cent mille tonnes de charbon de Picton durant l'hiver, si le chemin de fer Intercolonial peut le transporter.

LES MOUS AUX DENTS.—Hier soir, à 6 heures, un cheval a brisé la voiture à laquelle il était attelé; il est parti de la rue Saint-Augustin, est descendu par la rue Saint-Jean, est monté par la rue de la Fabrique et par la rue Buade, et a pris le chemin des remparts.

SÉMAPHORES.—Les deux sémaphores à la Pointe de la Rivière du Loup (en bas) et de Brandy Pot sont sous la garde d'un pilote, M. Bélanger, pour jusqu'à la clôture de la navigation. Ces sémaphores fonctionnent très-bien, grâce aux améliorations de M. Fortin.

On doit placer une lumière sur le quai de la Pointe de la Rivière du Loup.

FAITS DIVERS

TUNNEL SOUS LA MANCHE.—Voici quelques renseignements sur les travaux du tunnel sous-marin entre la France et l'Angleterre.

C'est vers la fin de novembre ou au commencement de décembre prochain que l'on pourra examiner les résultats d'une section d'essai de ce tunnel. Car il ne s'agit plus aujourd'hui de projet ou de tâtonnement: on travaille d'une manière régulière à cette œuvre tant attendue.

Les galeries d'essai actuellement en percement ont, à cette heure, du côté français, 1 800 mètres, et du côté anglais 1 600 mètres environ. Le travail se poursuit dans les meilleures conditions possibles. Lorsqu'il sera achevé, ce sera un peu plus du dixième du tunnel, sa longueur totale devant être de 29 kilomètres 200 mètres (longueur mesurée au niveau de la marée basse). Seulement, avec les galeries d'accès du côté français et du côté anglais, il faudra compter au moins deux kilomètres de plus.

HOMICIDE JUSTIFIABLE.—John Hastie a tué George Donohue d'un coup de pistolet. Cet homicide paraît avoir été entièrement justifiable.

Donohue, fabricant de chaudieres de son état, était un homme de 36 ans, querelleur, excentrique et atteint d'une monomanie religieuse, ou plutôt anti-religieuse.

Il croyait avoir été envoyé sur terre avec mission expresse de convertir tout le monde, et spécialement les ministres méthodistes, à l'athéisme.

Depuis deux mois il occupait une chambre dans l'appartement de Hastie père et fils, au 2<sup>e</sup> étage de la maison n° 207, vingt-huitième rue Ouest.

Hastie père, fatigué des lubies de son pensionnaire, qui provoquait sans cesse des discussions religieuses et ne parlait que d'exterminer les prêtres et de faire sauter les églises, l'a prévenu vendredi que, la semaine finie, il ne pourrait pas continuer à le loger. Donohue a répondu qu'avant de partir il tuerait le jeune Hastie.

Samedi, John Hastie, par ordre de son père, a prié Donohue de lui remettre la clef de sa chambre, et celui-ci, prenant un marteau, s'est mis à frapper sur la clef pour la briser.

Le jeune homme ayant cherché à l'en empêcher, le toqué lui a tiré un coup de pistolet et l'a manqué.

John a passé alors dans une chambre voisine, où son père, qui est garde de nuit, était entrain de dormir, et prenant son revolver sous l'oreiller il est revenu auprès de Donohue et lui a commandé de déposer son arme.

Pour toute réponse, Donohue a ajusté et tiré une seconde fois, mais sans plus de succès que la première.

C'est alors que John Hastie, placé dans l'alternative de tuer ou d'être tué, a fait feu à son tour. Donohue est tombé foudroyé, le cœur troué par une balle.

Le jeune Hastie s'est constitué prisonnier et a été enfermé aux Tombs en attendant l'enquête.

ALIMENTATION DES ANIMAUX.—Dans l'alimentation des animaux, un cultivateur doit rechercher trois choses: 1. faire des os; 2. faire de la chair; 3. faire de la graisse. Sans os, il ne peut y avoir de chair, et sans chair il ne peut y avoir de graisse.

Il est donc absolument nécessaire que les aliments contiennent tous les éléments nécessaires pour former des os, de la chair et de la graisse; les premiers doivent être fournis aux jeunes animaux et les derniers aux bêtes destinées à la boucherie. Les aliments des os sont

l'acide phosphorique et la chaux; ceux de la chair, la glutine, la fibrine, etc., et ceux de la graisse, l'azote.

Le jeune animal a besoin d'une nourriture constituant des os et de la chair, et ces constituants se rencontrent, dans les navets, les patates, les choux et autres végétaux, avec du bon foin et de l'herbe, suivant la saison si l'on veut faire de la chair avant d'engraisser, on doit administrer à la bête du grain ainsi que du foin ou de l'herbe.

On ne peut attacher à ces renseignements, dus à l'expérience de nos principaux agronomes, trop d'importance, et essayer de les mettre en pratique. Le succès de l'élevage des animaux ne dépend que de ces bons procédés.

ASSURANCES DE CIMETIÈRE.—Sept citoyens de Kentucky, porteurs de polices sur la vie des personnes aujourd'hui décédées — les dites polices délivrées par quelques-unes des compagnies d'assurance dites de cimetière, qui florissent dans la Pennsylvanie, viennent d'arriver à Harrisburg, accompagnés d'un attorney, pour poursuivre le paiement de leurs réclamations, s'élevant à \$30,000.

Les compagnies refusent de remplir leurs obligations, et proposent un compromis sur la base de \$50 pour 1,000. Un des réclamants, dont la police est de \$5,000, a payé \$500 de primes. Si donc il acceptait le compromis, il aurait à toucher la moitié de ce qu'il a payé. Bénéfice net, \$250... de perte.

LES PILULES DE HOLLOWAY.—Lorsque le sang est pur, sa circulation facile, et les nerfs en bon ordre, nous sommes en bonne santé. Les pilules de Holloway ont la propriété de purifier et régulariser le sang et on peut les recommander en toute confiance à toutes les personnes qui souffrent de maladies de nerfs ou de névralgie. Elles chassent le mal de tête et font fonctionner la foie. Tout le monde peut s'en servir sans aucun danger. Les pilules de Holloway sont d'un grand secours pour régulariser le système, parce qu'elles rendent chaque organe à son état normal et exercent une influence calmante.

RHUMES DE CERVEAU.—Voici la saison d'automne et avec elle les rhumes de cerveau toujours si désagréables. Nous rappelons aujourd'hui à la mémoire du public un remède pour le rhume de cerveau qui a été reconnu comme très efficace et dont tous ceux qui s'en sont servis font les plus grandes louanges.

Nous voulons parler de la Coryzine qui guérit radicalement les rhumes de cerveau et donne un soulagement instantané. Ce remède est sous forme d'une petite poudre blanche odoriférante que l'on prise comme du tabac, lorsque le besoin s'en fait sentir. En dépôt au bureau du Courrier du Canada. Prix de la petite bouteille 25 cents. Voir annonce à la quatrième page.

Mères! Mères! Mères!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dirait pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 25 janvier 1881—1 an. 113

Un rhume, une toux, un mal de gorge doivent être arrêtés de suite

La négligence résulte bien souvent dans une maladie de poumons incurable ou la consommation. Les pastilles de Brown pour les bronches ne causent pas des désordres dans l'estomac comme ces sirops et ces baumes pour les rhumes, mais agissent directement sur l'irritation, et donnent un grand soulagement dans l'asthme la bronchite, les rhumes, et les enrôlements auxquels les orateurs et chanteurs publics sont sujets. Depuis trente ans les pastilles de Brown sont recommandées par les médecins et ont toujours donné satisfaction. Elles tiennent le premier rang entre les autres médecines. En vente à 25 cents la boîte partout. Québec, 24 février 1881—1 an. E

Repos et confort pour les malades

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes. En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Fromage de Gruyère

NOUVELLEMENT REÇU:

50 UVÉE DE FROMAGE DE GRUYÈRE, (meilleure qualité) que nous vendons à un prix très modéré.

GINGRAS & LANGLOIS, 54, Rue du Palais.

Québec, 29 septembre 1881. 353

10 pour Cent d'Escompte.

CHEZ BELAND, GARNEAU & CIE., N. 146, RUE ST-JEAN. INVITATION SPECIALE

A toutes nos pratiques et au public en général de se procurer des marchandises de première qualité et dans le dernier goût à des prix modérés; un Escompte de DIX POUR CENT sera accordé d'ici au 1er JANVIER pour tout achat fait au comptant. ON SOLLICITE UNE VISITE.

Béland, Garneau & Cie., 146, RUE ST-JEAN, vis-à-vis le Marché Montcalm. Québec, 13 novembre 1881.

Pour argent comptant seulement!

VENTE ANNUELLE A BON MARCHÉ!

Twoeds, Serges pour habit, Draps de Castor et de Pilot. Couvertures et Flanelles. Veste en laines pour Messieurs.

CALEÇONS ET CAMISOLES En laine Ecoisaises POUR MESSIEURS ET POUR DAMES —ET— ETOFFES A ROBES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Dans le but d'écouler complètement notre fond considérable dans le département ci-dessus, nous avons marqué toutes nos marchandises à une réduction DE 25 POUR CENT.

De grandes chances seront données.

LA VENTE COMMENCERA LUNDI 28 NOVEMBRE

Pour argent comptant seulement!!

Behan Brothers.

L'HUILE ST-JACOB



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Ésquinancie, l'Inflammation du Goulier, Entorses et Poulures, Brûlures, Eclouements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux. Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendus Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE., Baltimore, Md., U. S. A.

Québec, 20 septembre 1881—1 an. P

DROUIN, FLYNN ET GOSSELIN, AVOCATS,

BUREAU D'AFFAIRES: 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC.

Suivent les Cours des Districts de QUEBEC, MONTMAGNY ET GASPE.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSELIN. Québec, 23 juillet 1881. 288

BON MARCHÉ.

Nous venons justement de recevoir des Etats-Unis une grande quantité d'objets en plaqué d'utilité première que nous vendrons à BIEN BAS PRIX

TELS QUE:

Huiliers, Vases à Merinades, Pots à l'eau, etc

Nous tenons aussi un assortiment complet D OUTELLERIE importés des meilleurs manufacturiers d'Europe. Toujours en mains

Sérvices à dîner | Sets à toilette.

AUSSI L'HUILE ASTRAL ET KEROSINE.

RENAUD et CIE., 24, RUE ST-PAUL.

Québec, 16 septembre 1881. 342

LIBRAIRIE - DERY.

Ea gros et en Detail 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

Reçu dernièrement un immense assortiment DE LIBRAIRIE.

Encre Française, Anglaise et Américaine de toutes sortes, Mucilage, Cimiloline, Puzoline et Colle forte, liquide.

Papier de toutes grandeurs et qualités ainsi qu'Enveloppes. Fournitures de Bureaux, de tous les genres, Encriers en ver taillé, etc., etc.

Livres blancs pour comptes. Livres à copier, Registres, etc., etc. Fournitures de classes comprenant tous les livres approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique.

Cartes Géographiques, Ardoises, Crayons, Boîtes de Mathématiques, Crayons, Plumes, Toile à tracer, Papier mécanique, Papier huilé, etc., etc.

Splendide assortiment de Livres de Prières venant d'être reçu et des genres les plus nouveaux. Chapeteles mouture argent grand assortiment.

TOUJOURS EN MAINS:

Dictionnaire Bescherelle 2 vols, Flemming et Tibbing (Français Anglais, 2 vols.) Webster (unabridged) Anglais, l'Académie, 2 vols, Spiers et Surmanns (Français et Anglais), Petit Larousse, 1 vol., Benard, Nugent, (Français, Anglais), Hooquant, et George.

AUSSI CIRE, CIERGES, ETC., ETC.

Il suffira de faire une visite à cet établissement pour se convaincre de la modicité des prix et du grand assortiment qu'il y a toujours.

I. P. DERY, Libraire. Québec, 23 août 1881—1 an. M

On demande

UN fermier, sobre, actif, intelligent, ayant des connaissances assez étendues en agriculture. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au

DR N. E. DIONNE, rédacteur en chef du Courrier du Canada. Québec, 24 octobre 1881. 370

Le Mail Hebdomadaire.

PRIME.

Tout souscripteur au "MAIL" HEBDOMADAIRE pour 1882 recevra une carte d'une grande valeur intitulée:

"Le grand journal Anatomie du Cheval" hebdomadaire avec une belle gravure nadien depuis aujourd'hui jusqu'à la fin de 1882 pour une somme de 28 cents.

QUESTIONS ET REPONSES LEGALES.—Des questions impliquant des points de loi et intéressant la population agricole seront exposées et données par un praticien expérimenté, et les réponses publiées de temps en temps dans le "MAIL" hebdomadaire.

LA PARTIE AGRICOLE DU "MAIL" HEBDOMADAIRE sera sous la direction d'un rédacteur parfaitement pratique, qui, en donnant une attention spéciale à cette étude se propose de donner à cette partie seule du journal une valeur plus grande que tout le prix de sa souscription au journal. Il sera aidé par les autorités suivantes:

L. B. ARNOLD, écuier, Président de l'Association des Laitiers Américains, donnera une série d'articles sur la FABRICATION DU FROMAGE et sur la LAITIÈRE en général, et répondra aux questions que les souscripteurs pourront se poser sur ces sujets.

L'hon. X. A. WILLARD, de Little Falls, N.-Y., une des meilleures autorités du monde sur la fabrication du fromage et des fromages, publiera des séries d'articles sur ces sujets.

L'un des principaux chirurgiens vétérinaires du Canada, écrira sur la question de son ressort régulièrement; il répondra aussi à toutes les questions que lui enverront les souscripteurs au Mail.

LE "MAIL" HEBDOMADAIRE est le meilleur journal de la semaine qui soit publié en Canada.

Il contient plus de nouvelles par le câble et autres nouvelles télégraphiques que toute autre publication hebdomadaire de la puissance.

Il contiendra pendant l'année 300 colonnes de matières nouvelles et intéressantes.

Il contiendra plus de 200 colonnes de matières agricoles par les meilleurs écrivains sur les produits de la Laiterie, de la Fromagerie, de la Forêt, le soin à donner aux chevaux et au Bétail, à la culture des Fruits, et sur l'Agriculture en général, etc.

Il est remarquable pour l'exactitude de ses rapports sur les marchés du pays et de l'étranger. C'est le journal le meilleur marché et le plus utile aux familles.

LE "MAIL" HEBDOMADAIRE — UNE PASTRE par année. LE "MAIL" QUOTIDIEN—Sept PASTRES par année.

On exige rien en sus pour envoyer les journaux à un bureau de poste quelconque en Angleterre et aux Etats-Unis. Envoyez vos ordres maintenant à

LE "MAIL" TORONTO, Québec, 23 novembre 1881. 391

Au Bon Marche HAUTE-VILLE.

VENANT d'arriver un lot considérable de marchandises nouvelles qui sont de première qualité, et seront vendues à bien meilleur marché que partout ailleurs.

Table listing various goods and their prices, including Mantoux pour Dames, Etoffes à Costumes, Robes, Alpaca noir, Wincey, Couvertures, Camisoles, etc.

Un grand lot de Châles de Laine, Plumes, Fleurs, Satin, Ruban, A MOITIE PRIX. Cotons blanc et jaune, au prix de la manufacture. N'oubliez pas l'adresse:

AU BON MARCHÉ Coin des Rues St-Jean et Collin, Haute-Ville

N. GARNEAU. Québec, 20 septembre 1881

CLAIRETS! CLAIRETS!

Clairets en Barrique et en demi Barrique importés directement de Bordeaux expédiés à Québec par le navire Doitico Caria.

Table listing wine and liquor items like Caisnes Blaye Vin Rouge, 15 do Cam'laimes, 10 do Bourg, etc.

SAUTERNES: 54 Barriques Sauternes, 25 Caisnes Sauternes, 10 Caisnes Sauternes Chateau Iquem.

BRANDY: 5 Demi Barriques Jarnac Brands, 10 Caisnes Duthloy Delloy flasks, 5 Caisnes Duthloy Delloy flins Champagne.

VIN DE MESSE: 25 Barils Ingham 9011 direct de Sicile, 25 Demi Barils Octaves do

Nous invitons spécialement les personnes qui désirent se procurer des Vins purs à venir nous faire visite à notre chambre d'Echantillons.

Gingras & Langlois, 54, RUE DU PALAIS Québec, 10 août 1881. 304

HUILE ASTRAL DE PRATT Non Explosive.

La meilleure Huile d'éclairage connue!

ELLE est employée dans les lampes à l'huile de charbon ordinaires. Elle brûle sans fumée et ne laisse dégager aucune odeur.

PEVERLEY & CIE, Agents général, 56, rue de la Fabrique. Québec, 10 nov. 1881—6m.—6 sept 81 350

AVIS.

ON DEMANDE TROIS INSTITUTRICES à Malane, comté de Rimouski. D. F. DE ST-AUBIN, Secrétaire président. Québec, 8 novembre 1881—1m. 381

FOURRURES

MON assortiment de Fourrures est maintenant au complet et offert en vente à des prix raisonnables:

Capots pour Messieurs en Astracan et en Raton, Robes de Voitures, Jaquettes pour Dames, en Loutré, Astracan et Mouton de Perse, Manchons, Casquettes, Boas, etc., etc.

Aussi —Gants de Chevreuil, Kid et Laine. FOURRURES TEINTES ET REFAITES.

JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 10 octobre 1881. 1062

L. JOBIN, Statuaire,

INFORME les MM. du clergé et les communautés religieuses, qu'il est réinstallé au même endroit, rue Claire Fontaine, Faubourg St-Jean, et qu'il est prêt à prendre des commandes comme par le passé. Statues en bois, peintes, décorées ou plombées pour extérieur.

ET AUSSI Des statues en plâtre de toutes grandeurs avec décoration. Toutes ces statues sont d'après les meilleurs modèles européens.

PRIX MODÉRÉ. Québec, 18 novembre 1881. 388

MOULIN A FARINE A vendre à Beauport.

Connu sous le nom de moulin de HENDERSON. Bâti sur une pierre, deux moulages à blé, blueaux en excellent ordre, machine à nettoyer le grain avec hangar et magasin, etc., aussi un emplacement avec maison et dépendances.

S'adresser à MEREDITH & COUTURE, Notaires, 92, rue St-Pierre, Québec. Québec, 22 novembre 1881—1m. 390

POISSON! HUILE!

300 quarts Hareng du Labrador No 1, 200 " Hareng du printemps, 200 " Hareng rond (bon marché), Morue verte, Morue sèche, Saumon, Truite, etc., etc.

AUSSI 100 futailles Huile de Morue, 50 " Huile de Loup Marin " Pdc.", 100 " Huile de Loup Marin " Straw.", 50 " Huile de Loup Marin " Brown."

A BAS PRIX. J. B. Renaud et Cie., 72 A 82, RUE SAINT-PAUL. Québec, 13 septembre 1881. 111

GRANDE REDUCTION!

Vente sans réserve!!

RABAIS EXTRAORDINAIRE!!!

Le soussigné, ayant décidé de faire de grandes améliorations dans son magasin durant l'hiver, profite du temps des affaires d'automne pour offrir un immense fonds de commerce à une réduction considérable, pour ne pas dire sans exemple et qui défie toute compétition.

C'est une occasion favorable pour les messieurs du clergé et les communautés religieuses qui désirent fonder des bibliothèques paroissiales, ou pour faire leur approvisionnement d'hiver. Je viens leur offrir tous les articles nécessaires à une fabrique:

Vins de Messe, Cierges, Encens, Registres, Ostensoirs, Calices, Ciboues, Encensoirs, Burettes, etc., etc. Ainsi que toutes sortes de: Bouquets pour autels, Papiers pour fleurs artificielles, Fleurs de toutes sortes, Apprêts pour fleurs.

MM. les marchands et MM. les commissaires d'Écoles sont aussi invités à profiter de ce rabais exceptionnel et à venir faire chez moi leurs achats d'automne. Ils trouveront dans ma librairie tout ce qu'ils pourraient trouver dans n'importe quelle maison de commerce du même genre avec l'assurance de payer bien meilleur marché, spécialement pour les articles suivants: Classiques français et anglais, Papeterie de toutes sortes. Livres blancs pour la comptabilité Fournitures de Bureau, Enveloppes, etc.

Un Escompte de 10 pour 100. sera accordé en sus de la réduction générale sur tout achat fait au comptant.

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE, 177, Rue Saint-Joseph, Québec. Québec, 25 octobre 1881. 1103

Caisse d'Economie Notre-Dame de Québec,

LA BANQUE paiera, à son bureau, le et après le 1er DECEMBRE PROCHAIN, un Dividende de

4 par Cent sur le montant du Capital versé pour les six mois expirant le 30 courant.

Par ordre, F. R. A. VEZINA, Secr. Trésorier. Québec, 4 novembre 1881. 377

Chemins de Fer CHEMIN DE FER Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURES. A PARTIR DE LUNDI, 25 JUILLET 1881.

Table with columns: MIXTE, MALLE, EXPRES. Rows: Départ de Hochelaga pour Ottawa, Arrivée à Ottawa, Départ de Ottawa pour Hochelaga, etc.

Service local entre Aymer, Hull et Ottawa. Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES BUREAUX DES BILLETS: 13, Place d'Armes, MONTREAL.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1882-ARRANGEMENTS D'HIVER-1882. LE et après LUNDI, 21 NOVEMBRE, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés:

Table with columns: Laisseront la Pointe Lévis, Heure du Chemin de Fer, Québec. Rows: Train d'Express pour Halifax et St. Jean, etc.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown.

CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

A PARTIR du 3 novembre, les trains pour le fret et les passagers circuleront comme suit (les dimanches exceptés).

Table with columns: Allant au Nord, Allant au Sud. Rows: Quitteront la Station du Palais, Québec, Arriveront à Allant au Nord, etc.

MM. Levo et Alden, agents pour les billets, en face de l'hôtel St-Louis. Québec, 3 novembre 1881.

Vapeurs Océanique LIGNE ALLAN. Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mallees CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

Table with columns: 1882-ARRANGEMENT D'HIVER-1882. Rows: PARISIAN, SARDINIAN, CIRCASSIAN, POLYNESIAN, etc.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL, PARTANT DE LIVERPOOL chaque JEUDI, et HALIFAX chaque SAMEDI.

Table with columns: De Halifax. Rows: SARMATIAN, CIRCASSIAN, POLYNESIAN, SARDINIAN, etc.

LIGNE DE GLASGOW. Durant la saison d'hiver un vapeur partira chaque semaine de GLASGOW pour BOSTON ou PORTLAND.

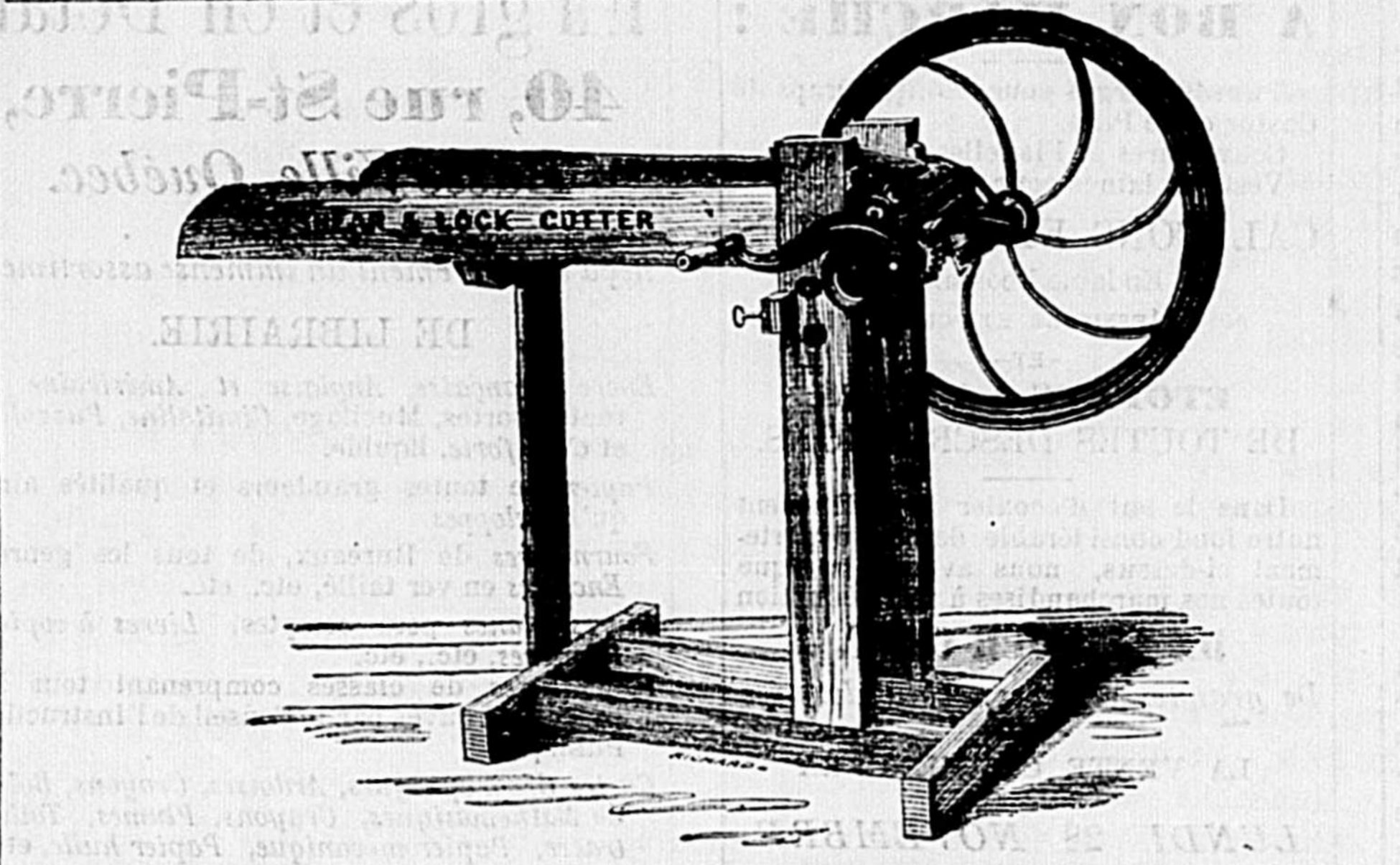
Ligne de Steamers DE LA Méditerranée et New-York !!



ESSTEAMERS DE CETTE LIGNE SONT: EGADI, SOLUNO, PELORO, VINCENZO FLORIO, WASHINGTON.

de 2500 à 4000 tonneaux, construits en fer, avec compartiments, et toutes les améliorations modernes pour le confort et la sûreté.

Maisons Spéciales pour Fournitures aux Etablissements Religieux. CREDIT PAROISSIAL MONTREAL. O. B. LANCTOT. IMPORTATION FABRICATION.



CHS. T. COTE & CIE FABRICANTS ET AGENTS D'INSTRUMENTS AGRICOLES

SACHANT que depuis longtemps le besoin se faisait sentir à Québec, d'une maison où les agriculteurs pourraient trouver tous les instruments perfectionnés nécessaires à l'agriculture.

Charrues à perche forgée et orillé d'acier pour deux chevaux. Rouleaux pour un ou deux chevaux, aussi les sarclours de jardin avec les accessoires.

En vente "Coprogène," ou procédé de Bommer pour fabriquer toutes sortes d'engrais. - Prix 50 Cents. CHS. T. COTE & CIE, No 30, rue St-Paul, et 32, rue St-André.

Nouvellement reçu à la maison populaire de F. X. LEPAGE, 53 et 59 Rue de la Couronne SAINT-ROCH.

J & W REID FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPETERIE DE LORETTE FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis.

AVIS AUX MM. DU CLERGE, ETC. Etablissement d'architecture religieuse. David Ouellet, ARCHITECTE.

Aux amateurs de bons cigares. CIGARES DE LA HAVANE, CIGARES MEXICAINS, CIGARES ALLEMANDS. J. B. Renaud & Cie 72 à 82, RUE ST-PAUL.

IMPORTATIONS 1881-PRINTEMPS-1881. Québec, Mai 1881. NOUS prenons la liberté de vous donner connaissance des importantes améliorations qu'a subies, ce printemps, notre magasin de détail.

PREMIER ETAGE (Entrée rue Sous-le-Fort): Etoffes à Robes, Soirées, Moires Antiques, etc., Plumes d'Australie, blanches, noires et de couleurs.

DEUXIEME ETAGE: Draps noirs, Casimirs noirs et de couleurs, Serges, Tweeds Canadiens, Anglais et Ecossois.

TROISIEME ETAGE: Indiennes, Couteils, Cotons jaunes et blancs, Harrocks, Batistes, Toiles à Drap et à Oreiller.

QUATRIEME ETAGE (Entrée sur la Côte de la Montagne): Tapis Bruxelles, Tapisserie, Ecossois, Kiddor, minster, Napier, Jute, etc.

CINQUIEME ETAGE: Rideaux de Point et de Mousseline, Mousseline et Point à Rideaux, Repp Damas, soie et laine.

SIXIEME ETAGE: Matelas, Glaces de Miroirs, Papiers Peints, Valises, l'orte-Manteaux, Sacs de Voyage de tous genres, etc.

Messieurs du Clergé ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES: Merinos et Paramatas à soutane, Ceintures avec frange riche et demi-riche.

Le département de Tapis est sous le contrôle et la surveillance immédiate d'un employé de longue expérience, qui voit lui-même à la coupe et à la pose des Prélarts et des Tapis.

Notre établissement étant à proximité de l'Élévateur qui conduit à la Terrasse Frontenac, se trouve à une distance comparativement courte des divers points de la Haute Ville; une communication par téléphone est établie avec tous les points de la ville.

Notre établissement est à proximité de l'Élévateur qui conduit à la Terrasse Frontenac, se trouve à une distance comparativement courte des divers points de la Haute Ville; une communication par téléphone est établie avec tous les points de la ville.

Jos. Hamel & Freres 58, Rue Sous-le-Fort, No 62, COTE DE LA MONTAGNE. Québec, 3 mai 1881.

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CERVEAU (Coryza.)

Le remède d'un arôme agréable est sous la forme d'une Poudre blanche et contenu dans une petite bouteille. Le prix en est de 25 CENTIMS. Prix en gros \$2.00 la douzaine.

Aux amateurs de bons cigares. CIGARES DE LA HAVANE, CIGARES MEXICAINS, CIGARES ALLEMANDS.

10000 Partagas Las Très Hermanas. 5000 de Flor de Tobacco. 5000 Opera Reina (Via à la Lima).

15000 Flor Escencia Reina Victoria. 10000 Escamote de Las Andes Conchas. Pinas Tabac Supérieur de la Havane, manufacturé à Hambourg.

Traverse du Grand-Tronc. LE et après le 21 courant, le steamer de la Traverse quittera QUÉBEC. STATION DE LEVIS.

Table with columns: A. M., P. M. Rows: 7.15 Express pour Halifax et train mixte pour Richmond, 8.45 Malle pour la Rivière du Loup, etc.

EN VENTE GUIDE INDICATEUR des sanctuaires et lieux historiques de la TERRE SAINE. Par le FRERE LIEUVIN DE HAMME.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DES TEMPS MODERNE. EN VENTE aux bureaux du Courrier du Canada pour la somme de \$2.00 pour les trois volumes.



Les Pilules et Onguent Holloway! LES PILULES purifient le sang, et guérissent les éruptions de la peau, les boutons, les taches, les rougeurs, etc.

L'ONGUENT est un remède infailible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

CONDITIONS -DU- Un an.....\$6.00 Six mois..... 3.00 Trois mois..... 1.50

TARIF DES ANNONCES. Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir: Six lignes et au-dessous.....50 centims.

LEGER BROUSSEAU, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE, DR N. E. DIONNE, rédacteur en chef, FLAVIEN MOFFET, assist. rédacteur, AUGUSTE MICHEL, pour la partie européenne.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU, Éditeur-Propriétaire, No 9, Rue Buade, H. V., Québec